

Que le ministre me permette de lui conseiller, avant tout, de se mettre en contact avec quelqu'un qui lui explique en quoi précisément, consistent les idées que professe le parti communiste. A l'heure actuelle le parti en a plusieurs. L'une c'est la coexistence. On prêche sans cesse la coexistence. L'objet de cette coexistence, c'est de nous amener à nous découvrir. C'est la première chose. Ils savent fort bien qu'il n'est pas question de coexistence en ce qui les concerne. Ils nous ont déjà dit qu'ils lanceraient une offensive de paix qui nous surprendrait et qu'ils nous écraseraient quand nous ne serions plus sur nos gardes. N'oubliez pas que, lorsqu'ils disent qu'ils nous écraseraient, ils ne plaisantent pas. Les paroles de Khrouchtchev en septembre dernier sont aussi claires que des paroles peuvent l'être. Il ne pouvait rien dire de plus clair. Pensez-vous un seul instant qu'il n'ait pas voulu dire ce qu'il a dit? J'ai déjà consigné ses paroles au compte rendu cette année.

Dans ces conditions, je demande à quiconque si quelqu'un peut consacrer trop de temps à cette question en cette enceinte?

N'oublions pas qu'il s'écoule de long mois sans que nous puissions parler de cette affaire? Nous devons attendre que le tour des crédits de Radio-Canada arrive. Je suis tout aussi fatigué que n'importe qui d'autre en cette enceinte; j'ai tout aussi hâte de rentrer chez moi, mais je rougirais de honte si je m'en allais sans avoir dit ce qu'il est de mon devoir de dire parce que j'ai conscience du terrible danger qui nous menace. J'ai essayé en cette enceinte de convaincre les honorables députés du terrible danger qui plane sur nous, mais dans la plupart des cas ils n'ont pas manifesté qu'ils pouvaient au moins entrevoir ce que je voulais leur faire comprendre. Quand un de ces députés passe à deux ou trois reprises une demi-heure à s'entretenir avec moi, et se rend compte de certaines des choses que je sais, il en est tout transformé, car ce sont des faits incontestables. (*Exclamations*) Oui, je connais toutes les sottises remarques qui courent. La pure vérité, monsieur le président, c'est que nous avons été si mal renseignés par les propagandistes qui travaillent sur les ondes et par l'intermédiaire des journaux, que nous ne connaissons absolument rien des réalités. Je songe à un cas en particulier.

Avant qu'on commence à avoir des difficultés avec la Chine, la propagande de tous les différents organes communistes aux États-Unis et au Canada prétendait que les communistes chinois n'étaient pas de véritables communistes. N'y a-t-il pas de député à la Chambre à qui on l'a répété jusqu'à ce qu'il le croie? C'est exact; on les représentait comme des réformateurs agraires. A quoi

visait cette propagande? C'était pour inspirer à la population des États-Unis un sentiment de sécurité à l'égard de la Chine, et qu'arriva-t-il quand tout le monde eut accepté et cru cette propagande? La Chine a été séparée de nous en deux temps et trois mouvements et il n'y a pas de doute que c'étaient bien des communistes.

Ce n'est là qu'un exemple. Tout cela a été fait par Edgar Snow et deux ou trois autres hommes. Si quelqu'un veut se renseigner sur cette question,—le bon sens nous le dicte, il me semble,—je lui conseille de lire l'ouvrage de John T. Flynn intitulé "*While You Slept*", et d'apprendre ce qui s'est passé, comment cela s'est passé et comme nous avons été leurrés. On a eu recours à tous les postes de radio et à toutes les revues pour nous faire croire cette histoire communiste.

Une autre chose qu'on nous a fait croire avait trait à Syngman Rhee. On disait que c'était un des esprits les plus pervers du monde. Une des citations que j'ai ici dit de lui que c'est un vieillard pervers. Tout ce qu'il y avait de mauvais à propos de lui, c'est qu'il voulait libérer son peuple du communisme; c'était un homme magnifique.

Le 2 octobre 1942, l'organisation communiste des États-Unis lançait sa campagne contre Tchang Kai-chek, alors qu'on a formulé les déclarations les plus méchantes, les plus viles et les plus dépourvues de fondement sur son compte et qu'on les a fait circuler partout. Ces affirmations étaient entièrement fausses. Le *Communist Daily Worker* des États-Unis appuyé par divers autres organes, s'est chargé de répandre ces faussetés destinées à faire croire aux Américains tout ce qu'on racontait sur Tchang Kai-chek. Voilà comment on s'y prend pour pervertir l'esprit des gens.

A la lumière de tous ces faits, je prie le ministre de trouver quelqu'un qui puisse lui indiquer la ligne de conduite communiste dans tous ses détails et de charger ensuite deux ou trois personnes de surveiller toutes les émissions de Radio-Canada. Si le ministre agit ainsi, il constatera que certaines personnes comme Matthew Halton, Douglas Lachance et Robert McKenzie de la *London School of Economics*, et plusieurs autres dont je pourrais lui fournir les noms,—il y en a 25 ou 30,—suivent fidèlement les directives du parti communiste.

Si le ministre veut bien se mettre au courant de ce qu'est exactement la ligne communiste et se convaincre qu'il existe une ligne communiste élaborée de façon à tromper et à subjuguier la population et s'il veut bien ensuite désigner quelqu'un qui surveillerait les émissions, afin de dépister les tentatives faites pour endoctriner les auditeurs dans